

LE SIGNAL

Bulletin de la Communauté Catholique du Pays Mornantais



Une nouvelle
évangélisation ?

N° 338 • juin 2020

Infos pratiques

SECTEUR PASTORAL DU PAYS MORNANTAIS

**Paroisses Saint Vincent en Lyonnais
et Saint Jean-Pierre Néel en Lyonnais**

8, rue Joseph Venet - 69440 Mornant
04 78 44 00 59

Courriels: stvincentenlyonnais@free.fr
ou stjpnneelenlyonnais@free.fr

Web : paroisse-en-mornantais.fr

Accueil: mardi et vendredi de 9 h 30 à 12 h

PRÊTRES ET DIACRE

Charles-Henri BODIN, curé

06 45 36 09 40 / charleshbodin@hotmail.fr

Pablo Arias LOPEZ, vicaire

07 66 52 37 12 / ariaspaul77@gmail.com

Jean-François BOYER, diacre

06 77 90 44 03 / diacre@loustau.win

LAÏCS EN MISSION ECCLÉSIALE

Jacques CHENEVAL - 06 70 02 67 38
jacques.catholique@orange.fr

- **Éveil à la Foi des petits**

avec Mylène Braly - 04 78 81 75 61

- **Catéchèse des Enfants du Primaire**

Catherine PETERS

c.peters@lyon.catholique.fr

- **Aumônerie des Collèges et Lycées
et Pastorale des Jeunes de 18 à 30 ans
(ACAPAJ)**

(Charles-Henri BODIN, aumônier)
114, Grande Rue à St-Laurent-d'Agnay
aumoneriestlau@gmail.com

Facebook: AumônerieSt Lau, ACAPAJ

Web: aumoneriestlau.video.blog/

RESPONSABLES BÉNÉVOLES

Céline et Gilles PERROT

04 78 44 13 29 - 06 88 56 76 41

gc.perrot@orange.fr

- **Catéchuménat**

LE SIGNAL

Cure de Mornant

8 rue Joseph Venet - 69440 Mornant

Directeur de la publication :

Père Charles-Henri Bodin

Comité de rédaction

Alain Denis - Robert Kirsch

Marie-Claude Perrot

Nicole Piégay - Joëlle Tholly

Création, mise en page et impression :

IML Communication – Saint-Martin-en-Haut

www.iml-communication.fr

Editorial

Robert Kirsch



En 2013, la veille de son élection papale, le cardinal Bergoglio a cité un passage de l'Apocalypse dans lequel Jésus se tient devant la porte et frappe. Il a ajouté :

**« Aujourd'hui le Christ frappe de l'intérieur de
l'Église et veut sortir. Peut-être est-ce,
ce qu'il vient de faire ».**

Cette anecdote nous interroge : *Une nouvelle évangélisation ?* Pour ma part, je me questionne : comment se convertir soi-même et comment l'Église peut-elle se convertir, comment réformer nos habitudes et notre langage répétitifs, pour mieux transmettre le message chrétien à nos contemporains ?

Pour discerner la meilleure manière d'être, je m'inspire de Jésus : *« que ferait-il, en ce moment, à ma place ? »*. C'est ainsi que j'entends la phrase mille fois entendue *« Comme je vous ai aimés, vous devez vous aussi vous aimer les uns les autres »*.

Alors, quel est le message ? Peut-être celui-ci : Dieu est Amour, Jésus en a témoigné, son Esprit (son exemple) fait circuler l'Amour entre nous. Le reste est secondaire et varie selon les époques et les lieux. Augustin, l'évêque nord-africain, dès l'an 400 le formulait ainsi :

« Aime et ce que tu veux, fais-le ! »

En écrivant cela, j'exprime ma gratitude envers les milliards de personnes dans le monde s'entraïdant pour secourir, guérir, enseigner, conseiller, fortifier, réconforter, éclairer, aimer ; puis plus près de moi envers ma famille et encore, par exemple, envers les centaines de bénévoles qui depuis des années, fournissent leurs bras, leur tête, leur temps, leur énergie, leur vie, à l'association Emmaüs de Mornant et aussi, envers les distributeurs des 12600 exemplaires de ce bulletin.

Sommaire

2 **Edito**

3 **La rencontre**

5 **Histoire Locale**

5 **Infos**

7 **Le Billet**

8 **Dossier :**

Une nouvelle évangélisation ?

18 **Paroisses**

19 **Messes**

Bonjour Alma, pouvez-vous vous présenter ?

Je suis d'origine albanaise et mère de 3 enfants. Je suis arrivée en France en mars 2016. Je viens d'une famille très religieuse. De 1945 à 1990, mon pays était gouverné par un dictateur qui interdisait toute pratique religieuse. Les églises ont été détruites mais mes parents n'ont jamais arrêté de nous apprendre les prières, fêter Noël, Pâques, etc... Très discrètement, bien sûr, parce qu'ils risquaient d'être emprisonnés. J'ai reçu le baptême en 1990 par un prêtre qui venait de sortir de prison politique, et, comme il n'avait pas d'église, il a célébré la messe dans la grande maison de mes parrain et marraine. Ce fut là un moment très heureux, je me sentais comme mes parents, avec quelque chose en plus, comme si ma vie avait pris un vrai sens, désormais je me sentais protégée.

Parlez-nous de votre arrivée en France.

En 2016, quand je suis arrivée en France, à Lyon, construire ma vie n'a pas été facile. Après je suis allée à Givors puis dans une petite location à Orléanas et depuis quelques semaines à Soucieu. La grande barrière a été la langue française que je ne connaissais pas du tout. J'ai commencé à l'apprendre au centre social de Givors deux heures par semaine et deux heures avec des personnes du collectif « Accueil des migrants en pays mornantais ».

Rencontre avec ALMA



Comment êtes-vous arrivée sur notre secteur ?

C'est grâce à cette association que j'ai pu trouver un logement à Orléanas. Elle m'a aidée dans toutes mes démarches pour le droit de séjour. J'ai été aidée aussi pour suivre mes enfants, leur inscription à l'école, les activités, aussi mon inscription à l'Université Lyon 2 en 2018/2019. J'ai eu aussi beaucoup de soutien pour réussir la gestion et l'intégration de ma famille.

Qu'avez-vous envie de dire sur votre intégration ?

J'ai pu suivre des cours durant l'année 2018/2019, grâce à des bénévoles qui gardaient mes enfants et par les paroissiens d'Orléanas. Une dame du collectif et aussi ma voisine

venaient m'aider à faire les devoirs et mieux comprendre les leçons. Une autre personne s'est occupée de la procédure d'équivalence de mon diplôme en France qui correspond à Bac plus 5.

J'ai fait, l'année dernière du bénévolat chez Emmaüs, pendant que mon petit dernier était à la crèche le mercredi, ça c'était en juin. Des amis m'ont conseillée pour obtenir des renseignements afin d'exercer ma profession de « professeur d'économie et géographie ». Maintenant j'habite dans l'ancienne cure de Soucieu, entourée par des gens très sympathiques et qui me soutiennent toujours, l'ambiance est agréable.

La mairie m'a embauchée à la cantine scolaire, ça a été mon premier pas dans un vrai travail et ça a changé le moral de toute la famille. On est tous contents de gagner un peu d'argent même si c'est modeste. Et puis j'ai trouvé des collègues très sympathiques, c'est magnifique.

Quels sont vos projets ?

J'aimerais faire une autre formation pour me préparer et devenir professeur soit au lycée soit au collège. - Et suivre différents projets, formations, être capable de travailler dans n'importe quelle fonction car pour moi travailler est très important.

Demander la naturalisation à la préfecture par intégration. Travailler à mon projet de faire des conférences.

Pendant le temps du confinement, toujours partante pour le bénévolat, Alma n'a eu de cesse de travailler dans l'ombre avec Tatiana (Albanaise également); elles ont confectionné des sur-blouses pour les soignants de la Maison Soleil et des masques en grand nombre. Merci Alma pour votre témoignage et pour vos talents mis au service du bien commun. Nous vous souhaitons le meilleur pour votre avenir.

"La Maison Soleil"

Maison d'accueil spécialisée

La Maison Soleil a une courte histoire puisqu'elle n'a pas encore quinze ans d'âge.

En effet, elle n'a ouvert ses portes qu'en octobre 2006 mais jusqu'à cette ouverture, le temps a semblé bien long aux membres de l'Association Soleil qui en sont à l'origine.

En 1991, un groupe de parents d'enfants lourdement handicapés se réunit et réfléchit au devenir de ses enfants, sachant qu'il n'y a pas de place dans le Rhône dans les structures pour adolescents.

Il leur est conseillé par la présidente de l'ARIMC (Association Régionale des IMC – Infirmités Motrices Cérébrales) de créer une association et de monter un projet.

En avril 1992, l'Association Soleil était constituée et commençait alors un long parcours du combattant : rencontres, multiples réunions, sensibilisation sur le handicap, étude des besoins, recherche d'un terrain...

Les années ont passé, nos enfants ont grandi... et devenus adolescents, plusieurs ont dû

partir hors du département (Loire, Ardèche, Drôme).

Il a fallu se rendre à l'évidence qu'il fallait penser à une structure pour les adultes.

On efface tout et on recommence... réunions multiples, entre nous, avec les élus, avec les tutelles...

Démunie et un peu découragée, l'Association Soleil s'est alors affiliée avec l'ADAPEI (Association Départementale d'Amis et de Parents d'Enfants Inadaptés) pour que le projet ait une chance d'aboutir.

Entre-temps, la famille Limouzin nous offrait un terrain de plus de sept mille mètres carrés route de Thurins, deux terrains attenants appartenant aux familles Chambry et Durieux étant cédés à la mairie. Ces terrains ont alors été rétrocédés à l'ADAPEI qui a pris le projet en main, a su le présenter aux financeurs et le faire passer au bon moment.

Le permis de construire a été accordé fin février 2004, la première pierre a été posée en mai 2005 et les premiers résidents sont entrés en

novembre 2006 soit la moitié des effectifs. Les derniers sont entrés en janvier 2007.

Il y a actuellement quatre unités de douze résidents, soit quarante-huit internes, et six externes avec une extension de deux places en externat prévue dans les prochains mois.

Chaque résident a un projet personnalisé élaboré conjointement avec le personnel et les familles afin de répondre au mieux à ses besoins médicaux et sociaux, son confort, ses centres d'intérêt... À titre d'exemple, certains profitent de séances de balnéothérapie, d'autres de la salle sensorielle, d'ateliers musique ou théâtre...

L'association Soleil, en lien avec la direction continue à œuvrer en participant financièrement à certaines activités, à des séjours « hors les murs », à l'achat de matériel...

L'association organise chaque année, le premier dimanche d'octobre une marche qui attire un grand nombre de participants, pour récolter des fonds.

C. B



Initiation Chrétienne

Catéchèse des enfants du primaire

Les deux paroisses du secteur offrent des propositions spécifiques aux enfants de 7 à 11 ans

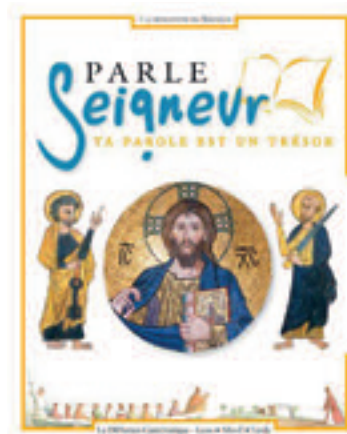


7 ans « ÉVEIL A L'INITIATION CHRÉTIENNE »

- Une année charnière entre l'Éveil à la foi et la catéchèse
- 2 thèmes sur l'année
- Des rencontres où les enfants sont accompagnés d'un parent ou adulte référent ; temps alternant réflexion/partage, jeux, chants, réalisation collective...
- Des temps de partage en famille

8-11 ans INITIATION CHRÉTIENNE, un itinéraire sur 3 années

- En 1^{ères} et 2^{èmes} années, 3 modules par an : des rencontres, des partages, des chants, des temps prière...
- En 3^{ème} année, itinéraire sacramentel : préparation au sacrement de pardon/réconciliation au 1^{er} trimestre, puis itinéraire vers la première des communions pendant les 2^{ème} et 3^{ème} trimestres.
- Des temps avec la communauté chrétienne : messes en familles, grandes célébrations des temps de Noël et de Pâques, temps forts paroissiaux (journées à thème, marches en famille)... Autant d'occasions d'une catéchèse inter-âge, si précieuse pour tous



Les enfants non baptisés sont accueillis en catéchèse ; pour ceux qui le souhaitent, un cheminement vers le baptême sera proposé en fin de 1^{ère} année.

Au cours du carême, tous les enfants et leurs familles sont invités à participer à une action de solidarité. Les idées ne manquent pas dans les villages : soirée crêpes, bol de riz et saynètes, ventes de gâteaux et de bricolages divers... Les fonds récoltés sont transmis à une association de solidarité locale.

Dans les conditions actuelles, il nous est difficile de savoir comment sera organisé le caté à la rentrée : devons-nous toujours avoir le souci de gestes barrières ? Devrons-nous maintenir des distances entre personnes ? Éviter les contacts physiques ? Nul ne le sait aujourd'hui. Mais nous savons que l'Esprit Saint saura nous inspirer la meilleure organisation possible.

Pour toute question, n'hésitez pas à me contacter.

Jacques CHENEVAL - Laïc en Mission Ecclésiale (LeME)
Responsable de l'Initiation Chrétienne
jacques.catholique@orange.fr - 06 70 02 67 38

Mouvement Chrétien des Retraités



Nous sommes un groupe de 16 personnes de différents villages, se réunissant à Rontalon, heureuses de se retrouver chaque mois pour réfléchir et débattre sur un thème donné par le Mouvement National, à l'aide d'un livret, cette année : « **Choisis donc LA VIE** ».

Également un temps de prière et de partage d'Évangile et aussi de témoignages.

Le Père Charles Henri éclaire et oriente notre compréhension des textes.

Même si vous n'êtes pas inscrit, vous pouvez participer à une rencontre pour voir

si le MCR correspond à vos attentes.

La reprise des réunions se fera en octobre.

Pour tout renseignement :

Paulette Courtaban : 06 26 30 90 37 ou *paulette.courtaban@wanadoo.fr*

Annuaire Paroissial

LE SIGNAL de septembre sera publié sous forme d'un annuaire paroissial. Il recensera les informations pour faire connaître et contacter les prêtres, responsables, services, groupes, communautés, formations, associations et activités proposées dans le cadre pastoral. Il contiendra une brève description avec numéro de téléphone, adresse mail, adresse postale, et toute autre information utile.

Dès maintenant, les responsables concernés sont invités à préparer le contenu qu'ils veulent faire figurer dans cet annuaire. Ils peuvent envoyer leur texte avec la mention « Annuaire Paroissial » par mail à accueil.cure@free.fr ou par formulaire web :

<https://paroisse-en-mornantais.catholique.fr/formulaire-contact/>



Ouverture de la Chapelle Saint Jean-Pierre Néel à Sainte-Catherine

La chapelle est maintenant ouverte tous les dimanches de 15h à 18h, jusqu'au dimanche 25 octobre 2020.

Lors d'une randonnée, n'hésitez pas à entrer dans cette chapelle au hameau de Soleymieux où est né le Bienheureux Saint Jean-Pierre Néel.



Ne t'impose pas, mais expose-toi !

Les fêtes de Pâques, de l'Ascension, de Pentecôte ont-elles un sens pour nous et nos contemporains ? Je constate qu'aujourd'hui la société nous fait perdre le sens de beaucoup de choses. Parfois même de nous-même. Aujourd'hui tu peux croire en Dieu, mais on te demande de vivre sans lui. On fait miroiter des valeurs de paix, de tolérance, de respect, mais on oublie la religion, c'est-à-dire la relation avec Dieu. En effet, croire en Dieu n'est pas qu'une religion c'est une relation, c'est un acte de foi.

Ces dernières fêtes donc, nous ont invités à découvrir comment Dieu veut nous faire participer à sa divinité. C'est ce qu'ont découvert les apôtres à la Pentecôte. Remplis de l'Esprit ils ont proclamé les merveilles de Dieu car ils ont fait l'expérience d'une relation personnelle que chacun de nous est amené à découvrir. L'évangélisation c'est la transmission de l'Évangile (euaggelion en grec = bonne nouvelle) : Dieu nous aime, il aime chacun des êtres humains que nous sommes, tels que nous sommes. La première personne à évangéliser c'est d'abord nous-même, il nous faut accepter que Dieu aime l'être que nous sommes.

Quelle a été la manière d'évangéliser des apôtres pour qu'en une journée ils arrivent à être 3000 disciples de plus ? Ils ont témoigné de

ce que ce Dieu aimant a fait de leur vie. Une fois que j'ai fait l'expérience de Dieu je ne peux que vouloir l'annoncer à ma manière et donc la première des manières c'est d'abord par le témoignage des merveilles que Dieu fait dans ma vie. Puis de témoigner de Jésus, comme l'a fait l'apôtre Pierre dans son merveilleux discours : « **ceux qui l'entendaient furent remués jusqu'au fond d'eux-mêmes** » (actes 2, 14 - 37). Pierre ne dit rien d'extraordinaire, il témoigne de Jésus, montrant jusqu'où va l'amour dont il est aimé : « **Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité nous en sommes témoins** ». Pierre ne cherche pas à convaincre, à imposer sa foi, il en témoigne, il s'expose. Tout comme Jésus ne s'est pas imposé mais s'est exposé sur la croix.

Comment aujourd'hui encore, des hommes et des femmes demandent-ils de devenir disciples de Jésus ? Certains vous diront : moi je suis comme Saint Thomas « *je ne crois que ce que je vois* ». Mais Saint Thomas est un chercheur de Dieu. Parfois nous opposons foi en Dieu et science, pourtant ils sont complémentaires. Tout comme le chercheur scientifique, le disciple de Jésus va chercher Dieu par l'expérience. Se laisser évangéliser c'est accepter de se laisser toucher par l'expérience divine. La première chose à faire serait peut-être de changer notre

propre cœur sans avoir peur. Ne pas avoir peur de s'exposer et savoir dire « **Je suis chrétien** », ni de répondre à la question qui suit : « **ah oui, et pourquoi ?** ».

Nous répondrons par l'expérience personnelle que nous avons de Dieu. Il y a ceux qui répondront en chantant, d'autres part une réponse 2.0, d'autres y répondront par écrit à travers un journal, d'autres répondront par le sport, d'autres part la contemplation, d'autres part la cuisine, d'autres part l'art floral, par la musique, il y a tant et tant de manières de répondre. Comme le dit Saint Paul : « **À chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commun** » (1 Co 12,7). Répondre de notre foi est un devoir, en témoigner est un service.

Nous sommes tous des serviteurs. Nous sommes tous membres de l'Église nous avons TOUS à participer en prenant notre part d'évangélisation car : « **Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie.** » (1 Co 12,26)

Merci à vous tous qui d'une manière ou d'une autre prenez part à l'évangélisation par votre vie. Merci !

Charles-Henri Bodin,
curé des deux paroisses

Une nouvelle évangélisation ?



À sa première Pentecôte en 2013, le pape François disait déjà, à propos de l'Évangélisation :

« Il y a tant de peuples qui n'ont pas encore connu et rencontré le Christ, et il est urgent de trouver de nouvelles formes et de nouvelles voies pour que la grâce de Dieu puisse toucher le cœur de tout homme et de toute femme et les mener à lui. Nous tous, nous n'en sommes que de simples instruments, mais importants : nous avons reçu le don de la foi non pour la tenir cachée, mais pour la répandre, pour qu'elle puisse éclairer le chemin de tant de nos frères... »

Face à la tentation des communautés de se refermer sur elles-mêmes - c'est une tentation si fréquente - et de ne se préoccuper que de leurs propres problèmes, votre devoir est de témoigner de façon prophétique que la vie de l'Église et des Églises est mission, et mission universelle ».



Parcoures ALPHA

Évangéliser c'est faire connaître la foi chrétienne. Dans ce cadre-là, il me semble que le Parcoures Alpha, né à Londres il y a 30 ans, arrivé en France en 2001, répond à un besoin de plus en plus évident aux chrétiens en perte de repères ou aux recommençants.

Le parcours s'articule autour de dix rencontres plus un week-end, la plupart du temps autour d'un repas convivial préparé par une

équipe de bénévoles. Ces repas sont décontractés, suivis d'un court exposé puis s'ensuivent un échange pour parler de Dieu et des questions liées au sens de la vie, à travers la découverte de la Bible, Parole de Dieu.

Le parcours s'adresse à ceux qui veulent en savoir plus, aux nouveaux convertis, aux nouveaux venus dans l'église ou à ceux qui désirent revoir les bases de leur foi.

Il est organisé par une équipe de chrétiens (accompagnés par Alpha France) qui forme une fraternité, un monastère invisible, dans une église locale. À Brignais/Chaponost, par exemple, en 2011 et 2019 il y a eu 1 ou 2 parcours par an et un renouvellement de la fraternité sur les deux paroisses. Sur notre secteur il y a (ou il y a eu) le parcours « Elle et Lui », un dérivé pour les couples.

Quels sont les thèmes abordés ?

- Le sens de la vie
- Comment savoir si j'ai la foi ?
- Lire la Bible, pourquoi, comment ?
- En parler aux autres ou comment annoncer Jésus-Christ ?
- Qu'en est-il de l'Église aujourd'hui ?
- Qui est Jésus-Christ ?
- Prier : pourquoi, comment ?
- Qui est le Saint Esprit et comment en être rempli ?

La majorité des parcours a lieu le soir, dans une salle accueillante (paroissiale ou associative) et peut débuter en septembre ou janvier de chaque année. Pour de plus amples renseignements, consulter le site internet ou une des paroisses organisatrices (liste sur <https://www.parcoursalpha.fr/differents-parcours>)

Joëlle



Des icônes pour prier, évangéliser...

Lors de mon entrée au séminaire je me suis interrogé sur la meilleure façon de concilier ma marche vers la prêtrise et la poursuite du développement de mes talents artistiques. J'avais approché l'art des icônes durant mes années de coopération au Liban. Les icônes commençaient à être en vogue dans les milieux chrétiens en occident.

Je voyais bien que cet art très éloigné des artistes actuels séduisait les gens; même s'ils n'étaient pas du tout initiés à son contenu théologique et spirituel. Pour mon ordination diaconale, à des gens qui voulaient me faire un cadeau, j'ai demandé de m'offrir un stage dans un atelier d'iconographie auprès de russes orthodoxes.

L'art d'écrire des icônes est un chemin d'ascèse. Il faut passer de l'expression des idées et du ressenti personnel face à telle scène à l'entrée dans un certain nombre de règles canoniques pour être, non plus artiste créateur (au sens où on l'entend aujourd'hui), mais serviteur de la foi et de la théologie de l'Église. Une icône se réalise dans la prière, la méditation des écritures. Un chemin de désappropriation de son « œuvre ».

Quelques points qui peuvent aider à regarder une icône et comprendre comment

elle peut aider à la prière et être médiation pour faire l'expérience du sens profond de ce qui est regardé.

- **« Une fenêtre ouverte sur le divin ».** On ne regarde pas seulement une icône on est aussi regardé par elle, ce qui explique l'importance des regards. Elle ne se regarde



pas comme un tableau; pour la recevoir il faut prendre le temps de la contempler.

- **L'icône se veut dévoilement du mystère de Jésus-Christ** « vrai Dieu et vrai homme » donc ni purement symbolique réservé aux initiés, ni représentation sentimentale, pour aller de l'aspect événementiel d'un passage de l'Évangile pour aller vers ce qui se révèle du Christ ou du saint représenté. C'est cet aspect un peu austère et rigide qui

déroute tant les Occidentaux. Ainsi les visages inexpressifs, à première vue, laissent libre le Seigneur de toucher chacun.

- **L'icône, comme l'Évangile nous parlent de la vie de Jésus** à la lumière de la résurrection. Cette lumière émane de la personne de Jésus, c'est le sens de l'auréole. Contrairement à l'art figuratif depuis la renaissance, les personnages ne sont pas éclairés par une source extérieure (soleil, bougie, lampe) mais du personnage lui-même. Ainsi on ne porte jamais d'ombre, mais partant des couleurs les plus sombres, par couches successives on fait monter la lumière. (Le Christ nous fait passer des ténèbres du péché à la lumière du salut).

- **Le cercle, symbole du divin**, le quadrilatère du monde créé, la verticale, de la solidité de la foi et les diagonales du mouvement de la vie dans l'Esprit; La perspective dans un tableau nous fait spectateur, son absence, voire son inversion, nous invite à nous sentir intégré à ce qui est représenté.

Je pourrais encore donner d'autres repères mais le plus important c'est que chacun trouve des images ou un autre objet qui le conduise dans une relation plus profonde avec son Seigneur sans l'ériger en idole.

Jean-Luc

En revenant du marché

En revenant du marché, il eut un vague pressentiment : et si c'était un piège ? Oui, il avait été piégé.

L'homme se retourna, se préparant à revenir sur ses pas. Trop tard, le marché était maintenant désert. Enfin, désert, pas tout à fait, mais eux n'y étaient plus. Dommage !

Il s'assit sur un banc et repassa dans sa tête les événements de la matinée.

Tout s'était d'abord bien passé. Il avait rencontré les habitués de toujours : ses copains. Non, à la réflexion, il ne pouvait pas les appeler vraiment ses copains, encore moins, ses amis. Juste des connaissances. La conversation avec eux permettait de passer le temps, d'apporter juste un peu de changement dans sa vie monotone. Ces échanges se limitaient aux commentaires sur la température de l'air et sur la qualité des légumes, et bien entendu, sur la santé, sujet inépuisable. Rien de bien nouveau en somme. Mais, ça lui convenait, en fait.

Et puis, sortant de nulle part, ces trois jeunes. Les jeunes, il ne les aimait pas beaucoup. Trop bruyants, trop remuants, et pour tout dire, trop différents de lui. Et ceux-là avaient bien l'air d'être du même acabit. En premier lieu, leur façon de l'aborder. Gentiment, d'accord, mais, quand même ! Quel culot ! De quoi se mêlaient-ils ? Pour qui se prenaient-ils ? Dans sa tête, les récriminations se

bousculaient sans qu'il ose les exprimer, il était trop soufflé. Sa vie, ça ne regardait que lui seul. Personne n'avait le droit d'intervenir dans sa façon de la mener.

N'empêche, il devait reconnaître que ces gamins avaient un certain courage pour oser parler de quelqu'un dont on évite soigneusement d'habitude de prononcer le nom en public : oui, ils lui avaient parlé de Dieu. Depuis des années, l'homme avait évacué de ses pensées toute référence spirituelle et s'en rendait compte maintenant. Au contact de ces regards souriants qu'il avait en face de lui, il s'apercevait que, jusque-là, seules, ses petites affaires avaient eu de l'importance pour lui. Il ne s'intéressait pas aux affaires des autres et pensait que c'était réciproque. Personne ne se souciait de lui et de sa vie, il en était persuadé. Or, voici qu'on lui disait le contraire : il avait un ami qui se préoccupait de lui. Bien sûr, dans quelque coin de sa mémoire, il se rappelait la vie de Jésus qu'on lui avait présentée au caté. Mais tout cela était mis de côté depuis longtemps. Et maintenant, on lui disait que c'était d'actualité, que Jésus était son ami le plus proche, qu'il pouvait compter sur lui, sur son aide à surmonter toutes les difficultés de sa vie, tous ses nombreux problèmes. Mais, au fait, comment pouvaient-ils savoir qu'il en

avait ? Oui, il en avait de toutes sortes, des problèmes : de communication, de confiance en lui, de voisinage, de santé, sans compter les problèmes familiaux... bon, trop long à énumérer.

Il coupa court à cet entretien qui bouleversait trop ses habitudes, leur tourna le dos et partit en maugréant.

Et maintenant, il regrettait d'en avoir terminé si tôt avec ces ados qui avaient eu sans doute raison de lui parler. En réfléchissant à son passé, il comprit l'importance de tout ce qu'ils lui avaient dit. Il relut le parcours de sa vie et s'aperçut qu'à certains moments difficiles de son existence, il avait reçu inexplicablement une aide, sans même qu'il ait demandé quoi que ce soit. À présent, il commençait à comprendre d'où venait cette aide.

Sur son banc, il se sentit comme désespéré. Mais, dans le même temps, brusquement une joie extraordinaire l'envahit, une joie mystérieuse qu'il n'avait jamais ressentie auparavant. Cette révélation – en fait, une « sacrée » Bonne Nouvelle – qu'il venait de découvrir grâce à ces jeunes, allait désormais lui changer sa vie. Il le sentait confusément. Il se mit à parler tout seul. « Hé, merci, les gones ! ».

Oui, il avait bien été piégé. Un piège merveilleux.

Le vieil homme se leva et se dirigea lentement vers l'église.

Alain Denis

« Je ne vous appelle plus serviteurs..., maintenant, je vous appelle mes amis. » Jean (15,15)

Annoncer, témoigner

Annoncer la parole de Dieu c'est **témoigner** et **faire connaître Jésus Christ** aux personnes qui nous entourent, inviter à un partage qui aille dans le sens de l'annonce.

En cette période **bien particulière**, aujourd'hui les chrétiens ont une vraie mission : apporter de l'espoir à ceux qui attendent **de retrouver confiance en l'avenir**, oser exprimer sa foi : même dans les situations difficiles on peut rester heureux, accomplir notre responsabilité de Baptisé en annonçant la Parole, dire notre joie de croire...

Au C.M.R. (Chrétiens en Monde Rural) nous tentons de faire connaître une autre Église qui peut mettre les gens en route. Par **nos rencontres, nos partages et nos actions** nous sommes amenés à construire un monde plus juste. Puis ensemble, en équipes, **nous relisons notre vie**, nous exprimons nos joies et nos peines, nous posons des petits gestes de solidarité envers des personnes vulnérables...

Ainsi notre manière d'évangéliser donne du sens à notre vie.

Mylène

Le 17 mars dernier, nous nous sommes tous retrouvés dans la situation de prisonniers ou de malades qui ne peuvent pas quitter leur chambre. Comment dès lors vivre notre foi de chrétiens ?

Fallait-il partager la condition des prisonniers et des malades ? Rechercher le Seigneur en ermite ? Mais tout le monde n'est pas appelé à cet engagement radical. Sans doute beaucoup de personnes auraient été laissées sur le bord du chemin. Le Christ lui-même et les premières Églises nous ont invités à une vie communautaire.

Notre première responsabilité de chrétien est d'être exemplaire dans le respect des gestes barrière liés au confinement national, car tout le monde l'a compris, mon comportement individuel peut contaminer indirectement énormément de personnes, avec une maladie qui est très grave chez les plus fragiles. **C'est ce constat qui a conduit à prendre les décisions déchirantes d'annuler toutes les messes et activités paroissiales le samedi 14 mars, d'annuler l'impression du Signal de Pâques qui avait nécessité tant de travail.**

Nous avons commencé par envoyer des mails à tous les paroissiens dont nous avions l'adresse, puis à mettre à jour le site internet des 2 paroisses en mornantais quasi quotidiennement pour rester en contact.

Dans les coulisses de la cure

Mais, se voir était important. Dès le 19 mars, notre curé Charles Henri a créé une chaîne YouTube et publié sa première vidéo préenregistrée.

En communauté

Pourquoi YouTube ? Pour essayer de rejoindre tout le monde, même ceux qui ne sont pas familiers avec l'ordinateur, ceux qui n'ont pas de compte Facebook ou WhatsApp. L'idée était de visionner ces vidéos par un simple clic sur un lien dans un mail. Et cela a fonctionné de façon virale.

Dès le dimanche 22 mars, nos deux prêtres ont pu retransmettre en direct la messe qu'ils célébraient depuis la cure de Mornant. 220 foyers étaient connectés grâce à une communication efficace par mail, site internet des paroisses et réseaux sociaux, en moins de 24 heures ! Est-ce que l'image était belle ? Est-ce que le son était bon ? Est-ce que chacun n'a pas été absorbé par les aspects techniques ou empêché de prier par ces artifices ? Ce fut pour chacun (prêtres compris) une étape, une initiation, un chemin. Et presque un miracle d'arriver ainsi à se retrouver ensemble.

Les difficultés techniques nous ont rattrapé le dimanche suivant. Il y a eu de nombreuses coupures d'image et de son. Ne fallait-il pas réorienter tout le monde vers Le Jour du Seigneur ou kto ?

À force de recherches, de nombreux coups de fil, d'essais, les problèmes techniques de coupure, puis de son, ont été résolus dans le strict respect du confinement. Et la demande des sourds de France d'inclure des vidéos en langue des signes nous a fait avancer. En 1h30 de formation par un informaticien de Versailles, et de nombreuses heures de tests et de préparation, nous avons appris à rendre

malgré le confinement

présents des personnes de nos clochers. Avec des erreurs au début (premières minutes de l'homélie de Rameaux sans son), mais avec beaucoup d'enthousiasme.

Des personnes de chaque clocher ont été recrutées chaque dimanche et ont passé beaucoup de temps pour apprendre à s'enregistrer pour les lectures, les prières universelles ou après la communion, les chants, à faire de très nombreuses prises de vue pour qu'il y en ait une de satisfaisante et à transmettre leurs vidéos. Pour les chants, les musiciens s'enregistraient puis transmettaient la vidéo aux chanteurs qui s'enregistraient à leur tour tout en écoutant la partie des musiciens. Ces vidéos ont été retraitées à St Sorlin, puis après un passage à Soucieu, ont été téléchargées à distance sur l'ordinateur du Père Pablo. Cet ordinateur filmait fidèlement chaque dimanche les messes. Le lancement de chaque petite vidéo incrustée et les réglages de son étaient assurés en direct par la régie à 15 km de Mornant. Tout cela en respectant les consignes, sans aucun déplacement ni dérogation au confinement.

L'important

Ce n'est pas l'aspect technique qui est important, c'est que chacun se soit mis au service de la communauté. Ceux qui ont été présents chaque semaine, chaque jour à ces moments de prière communautaire. Ils ont fait des efforts pour

s'adapter à l'outil informatique, pour apprendre à prier devant l'ordinateur ou la télé. Leur présence a soutenu et encouragé nos 2 prêtres dans leur mission auprès de la paroisse. Ceux-ci ont été extraordinaires pour s'adapter, maîtriser la technique et surtout, nous parler au cœur. Avez-vous remarqué qu'ils regardaient chacun de nous ? Pour eux, cela a sans doute été plus dur que pour nous, ils avaient en face d'eux... un ordinateur portable dans un meuble.

Nos messes YouTube n'étaient pas parfaites comme l'est le Jour du Seigneur. Mais elles étaient à notre image. Elles nous ont permis de continuer à rester en communauté dans notre recherche et notre rencontre avec le Seigneur. Une communauté avec nos 2 prêtres, qui étaient vraiment nos relais vers Jésus et vers Dieu. Il était vraiment important de les voir. Et grâce au « chat YouTube », nous avons pu voir que nous étions nombreux à partager de multiples intentions de prière, souvent reformulées avec ses mots par Charles-Henri. Cela donnait chair à nos prières. Et puis, communauté avec toutes les personnes qui sont intervenues, dans leur diversité : les futurs baptisés ou confirmés, les familles, les aînés, tous les chanteurs et musiciens, les personnes partageant la prière universelle avec leur village en arrière-plan, avec ce psaume lu dans l'église qui nous manquait. Un vrai relais pour faire communauté.

Ce que nous avons découvert

Certains ont découvert l'office des laudes avec nos prêtres. Une quarantaine de personnes les accompagnent chaque matin depuis 6 semaines. La retransmission YouTube permet à une assistance aussi nombreuse d'être là, fidèlement. Ce rendez-vous n'est-il pas destiné à durer de façon régulière 1 ou 2 jours de la semaine ? Nous avons aussi partagé l'Église domestique lors des veillées d'adoration du vendredi soir chez les uns et les autres. Chacun a pu pénétrer une intimité de prière.

En trois semaines, à partir de la mi-mars, une cinquantaine de nouveaux abonnés s'est inscrite au Fil d'Actualité pour être informé au jour le jour par mail. L'abonnement à la Newsletter mensuelle déjà en place a été immédiatement étendu aux alertes de publication des nouvelles informations sur le web paroissial. Une page web Paroisses Infos Hebdomadaire a été créée spécialement pour transmettre les textes et chants des diffusions YouTube.

Nous avons sûrement laissé beaucoup de monde de côté, ceux qui n'avaient pas internet, ceux qui n'ont pas eu l'information. **Mais nous avons rejoint des personnes qui n'étaient pas des habitués de l'église.** Plusieurs personnes nous l'ont dit. Nous avons aussi permis à des familles de se retrouver à distance au travers de ces célébrations, alors que les personnes étaient à plusieurs centaines ou milliers de km.

Les défis de la retransmission par internet

Retransmettre nos événements paroissiaux par YouTube: ce sont 4 défis:

- **Le défi de la pertinence du contenu retransmis** (il y a de la concurrence): les personnes seront présentes si notre contenu a du sens pour eux.
- **Le défi de la qualité technique** de la retransmission: c'est important pour que la prière s'affranchisse de ce mode de mise en relation.
- **Le défi de rejoindre les personnes susceptibles de participer à ces événements:** comment faire pour que l'information leur parvienne et qu'ils soient présents.
- **Le défi de la constance,** 70 vidéos ont été mises en ligne sur la chaîne YouTube « Paroisses en Mornantais » en un peu plus de 2 mois!

Et maintenant ?

Après avoir vécu 2 mois à l'échelle des 2 paroisses, après avoir vécu le dynamisme de ces célébrations qui rassemblaient chaque dimanche 500 à 800 personnes simultanément, comment va-t-on vivre le retour dans nos églises? Saurons-nous, nous détacher un peu de nos clochers pour vivre à l'échelle de la paroisse et du Secteur Pastoral?

La messe YouTube n'est pas destinée à être poursuivie, car la messe, c'est d'abord une rencontre, une présence. Néanmoins nous allons expérimenter la retransmission de la messe du dimanche à 10h30 en l'église de Soucieu, afin de rejoindre les malades et les personnes fragiles qui ne peuvent pas ou ne souhaitent pas se déplacer. Cela les aidera à rester en lien avec la communauté chrétienne locale. Il nous faudra apprendre à trouver les personnes qui souhaiteraient y participer et à leur faciliter

l'accès vidéo, avec une aide informatique si besoin. Serait-il possible de diffuser ces messes dans nos maisons de retraite? À voir, si ce mode de retransmission répondait à une demande.

À moyen terme, la vidéo pourrait également être très utile pour rejoindre les personnes qui ne sont pas forcément des habitués, mais qui redécouvrent l'Église à l'occasion d'un baptême ou d'un mariage. On pourrait imaginer enregistrer quelques vidéos sur des sujets qui touchent à cette demande pour compléter les rencontres physiques, de la même façon qu'on donne des photocopies. L'initiation chrétienne l'a bien compris en diffusant les vidéos du Caté à la Maison. Ce qui est extraordinaire, c'est que ces vidéos de catéchèse sont aussi regardées par des adultes!

Soyons imaginatifs pour communiquer la Parole à ceux qui l'attendent.

Jean-François DEVAUX



L'oratoire de Mornant où étaient célébrées les messes YouTube et les laudes, côté pile



et côté face

Tous témoins

J'ai lu avec tristesse dans le Signal de décembre 2019, dont le thème était « La confiance », ces phrases dans un article intitulé : « Confiance perdue » : « Retrouverai-je un jour la confiance en cette église catholique ? Je ne crois pas ! [...] Je me sens invitée à « passer à autre chose » en mettant toute ma Confiance uniquement en Celui qui ne cesse de venir à ma Rencontre par les personnes que je côtoie, en ce Dieu incarné en Jésus – qui me demande, comme « pratique essentielle » de marcher humblement avec Lui, dans le quotidien de ma vie, de travailler à plus de Justice et de Bienveillance... **en un mot à Aimer comme il nous le demande dans l'Évangile !** »

Tristesse, bien sûr, parce que moi aussi, tout comme vous, je suis scandalisée, j'éprouve la même souffrance, le même sentiment de trahison, devant le comportement de prêtres indignes. Ceux-là, qui ont abusé de la confiance qu'inspirait leur état de clerc, ils sont déjà jugés : « Si quelqu'un scandalise un de ces petits qui croient en Moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une de ces meules qu'un âne tourne, et qu'on le plongeât au fond de la mer ». Mais je suis triste aussi, de constater que cette épreuve

pourrait nous conduire, nous catholiques, à perdre confiance dans notre Église. Pourtant, l'Église est, non pas coupable, mais victime, elle aussi du désastre : elle n'a pas prescrit ces déviances, et elle est formée par l'immense foule des croyants, des clercs et des laïcs, des saints et des pécheurs, de vous et de moi, qui souffrons à cause des crimes de quelques-uns. Peut-être la hiérarchie des prêtres coupable doit-elle se faire des reproches ? Volonté de dissimuler le scandale, mauvaise estimation de la gravité des faits, aveuglement volontaire : des fautes, peut-être un péché. Peut-être aussi, et ce serait encore plus grave, que ces cas individuels dissimulent des connivences, des réseaux de complicités qui n'ont pas encore été mis au jour. Je ne sais pas.

Mais cette assemblée de saints et de pécheurs, n'a-t-elle jamais auparavant été secouée par le péché ? N'a-t-elle pas triomphé de ces épreuves ? La Réforme, qui a déchiré la chrétienté au XVI^e siècle, n'a-t-elle pas été la conséquence des vices et des scandales de la papauté et d'une partie de la hiérarchie catholique ? Pour autant, l'Église n'a-t-elle pas su se relever et entreprendre sa propre contre-Réforme ? Et l'extraordinaire renouveau

spirituel et pastoral du XVII^e siècle ne lui a-t-il pas valu d'être nommé le Siècle des saints ?

L'Église ne se résume pas à ses pécheurs ! Nous ne devons pas désespérer : L'Éternel dit : « Je ne la [Sodome] détruirai point, à cause de ces dix justes ». Or, dans l'Église, combien de héros, de génies, de saints, de martyrs ? Depuis les fulgurances de saint Paul, de saint Jean, de saint Augustin jusqu'à la sublime simplicité du curé d'Ars ; de Jeanne d'Arc au colonel Beltrame ; de saint Étienne à saint Maximilien Kolbe, des prêtres d'aujourd'hui, enlevés et mis à mort en Afrique ou en Amérique du Sud jusqu'au père Hamel, c'est une infinie litanie des saints. Et si on ajoute encore tous les humbles saints du quotidien, est-ce que le visage de l'Église n'est pas rayonnant de grâce ?

L'Église ne passera pas. Car en réalité, l'Église n'est pas seulement l'assemblée des croyants ; elle est l'institution voulue par le Seigneur, fondée par Lui : « Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle ». Le Christ a donné l'Église au monde, et l'Église a transmis le Christ au monde : l'Église est le



moyen qu'il s'est choisi pour transmettre Sa Parole et nous conduire vers la Vie éternelle. C'est bien en cela que nous croyons, nous catholiques : « Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique ».

Travailler à plus de justice et de bienveillance, comme vous l'envisagez, c'est un beau programme, mais nul besoin d'être catholique pour le mettre en œuvre : de nombreuses personnes de toutes confessions, ou bien athées, s'engagent avec un dévouement admirable pour bâtir, ici et maintenant,

un monde meilleur. Le christianisme, le catholicisme, ce n'est pas que cela, sinon à quoi bon le sacrifice du Christ ? L'Église n'est pas une ONG. Sa fin, sa raison d'être, ce n'est pas le bien-être ni même la justice d'ici-bas, mais notre éternité. La justice et la bonté ne sont pas la fin, mais le moyen. La fin, c'est notre salut éternel ; c'est pour notre salut, pour nous racheter du péché originel, que le Fils de Dieu s'est incarné, qu'il a souffert sous Ponce Pilate, qu'il fut mis au tombeau et qu'il est ressuscité : c'est la doctrine constante de l'Église depuis saint Paul.

C'est à notre salut éternel que nous devons pourvoir au sein de notre Église catholique. C'est bien ce que nous disons dans Credo : « Je crois à la résurrection de la chair et à la vie éternelle ». Mais peut-être que nous devrions entendre cela plus souvent dans les homélies du dimanche ?

Et pour préparer notre salut, nous devons distinguer le bien du mal ; or, nous vivons un temps d'inversion complète des valeurs, où ce qui était impensable passe pour légitime et louable, où les vertus d'antan sont suspectes. En ces temps de relativisme, comment se fier à notre seul discernement, alors que nous n'avons ni la formation théologique et philosophique, ni le goût, ni le temps de former et d'armer notre intelligence ? C'est pourquoi, plus que jamais, nous avons besoin de l'Église, Mater et Magistra : *« mère et éducatrice de tous les peuples, instituée par Jésus-Christ pour que tous les Hommes au long des siècles trouvent en son sein et dans son amour la plénitude d'une vie plus élevée et la garantie de leur salut. »* ⁽¹⁾

Voilà pourquoi je suis catholique, pourquoi j'aime, je respecte et j'admire l'Église, dans ses clartés et ses pénombres.

B. L.

(1) Jean XXIII

Marcher ensemble

« Marcher ensemble », ça se dit « synodos » en grec, d'où le mot « synode ». Le pape François met en avant la synodalité, le fait de marcher ensemble, comme principe de gouvernement de l'Église.

Un synode alors, est-ce ce dont nous avons besoin aujourd'hui ? Je pense au contraire qu'il n'est pas nécessaire de se lancer dans un synode pour ajuster l'évangélisation au monde d'aujourd'hui et de demain. En effet, je n'entends qu'exceptionnellement faire référence au synode d'il y a 55 ans « Vatican II » où au synode diocésain de Lyon (1990-1993) avec la participation, à part entière, des laïcs de toutes les paroisses, ou encore au synode des jeunes à Rome en 2018. Pourtant, le travail prospectif de ces grandes assemblées du peuple de Dieu s'est traduit par la production d'un trésor de documents, pour certains directement inspirés par le peuple des chrétiens.

Ce trésor, porteur de l'enthousiasme du moment, dort en partie dans des tiroirs. Plutôt que de recommencer à zéro, ne pourrions-nous pas exhumer les productions de ces synodes, faire un bilan de ce qui a été accompli, de ce

qui est toujours d'actualité, de ce qui reste à accomplir et de ce qui est urgent aujourd'hui ?

Si le sens du mot évangélisation devait être compris comme l'annonce de la résurrection pour l'instauration d'une paix juste, consécutive à la victoire sur le mal, il devrait susciter l'enthousiasme des foules. Si ce n'est pas le cas, devrais-je conclure que nous, les chrétiens, devrions remettre en question nos manières de témoigner de cette annonce couramment désignée par La Bonne Nouvelle ?

Que sont devenues les bonnes idées des chrétiens participant à ces divers synodes ? Ont-elles été ignorées, désavouées ou tout simplement oubliées comme c'est le cas pour moi ? Le thème de ce dossier sonne à mes oreilles comme un rappel à l'ordre : qu'as-tu fait des cadeaux reçus ? Comment marchons-nous ensemble aujourd'hui en couple, entre amis, en petit groupe, entre voisins, en paroisse, en citoyen, avec nos contemporains en général ? Il y a une certaine urgence à mettre en œuvre la synodalité de tous les jours pour répondre à l'appel du pape et aux enjeux actuels.

Robert Kirsch

Incitations en vrac à marcher ensemble :

Pape François « La demande de faire progresser, dans notre église, la concertation, l'écoute mutuelle, le recueil des expériences, le goût de la mission partagée s'entend à tous les niveaux. » (2015 - 50e anniversaire de Vatican II)

Lucette Péroud « Un synode enclenche un processus de transformation spirituelle et humaine, c'est une étape de conversion, c'est-à-dire de changement ». (2015 – secrétaire générale du Synode de Rodez)

Armelle Nolet à propos de l'esprit de synodalité « tous les baptisés ont vocation à discerner et à écouter les besoins du monde pour annoncer l'Évangile et faire avancer le peuple de Dieu ». (secrétaire générale du Clerc-Amour et famille)

Mgr Jean-Luc Brunin demande de « chercher les moyens d'associer l'ensemble des membres du peuple de Dieu, dans une communion plurielle, diversifiée et complémentaire, pour discerner les chemins de la mission et enrichir la gouvernance dans l'Église » (évêque du Havre)

MORNANT

Baptême

Mars

- Flavien GUYOT, fils de Mickaël et Édith

Funérailles

Avril

- Eugénie (Thérèse) MARTIN, 87 ans
- Christine MONTMAIN, 55 ans
- Pierrette CELDRAN, 84 ans

Mai

- Christian DEMOLIÈRE, 84 ans
- Janine CELSE, 90 ans
- Renée BOUVIER, 95 ans
- Jean-Pierre FILLON, 81 ans

ST ANDEOL LE CHATEAU

STE CATHERINE

Funérailles

Février

- Josiane CASTANET, 61 ans

Avril

- Marie MONTAGNY, 92 ans
- Péroline CHAMBE, 97 ans
- Jean RIVOLLIER, 83 ans

ST DIDIER SOUS RIVERIE

Baptême

Mars

- Milan CASSARIN-GRAND, fils de Rachel

Funérailles

Mai

- Yves AGERON, 81 ans
- Gabin GUYOT-BENTEO, mort-né

ST JEAN DE TOUSLAS

Baptême

Mars

- Emma CLAVEL VAZ, fille d'Anthony et Dorinda

ST MAURICE

Funérailles

Mars

- Jeanine MICHEL, 80 ans
- Noël GAUDIN, 75 ans

Avril

- Guy PERRET, 77 ans

ST-SORLIN

RIVERIE

Funérailles

Avril

- Roger PASCAL, 91 ans

CHASSAGNY

CHAUSSAN

Baptême

Mars

- Armand VALLADIER, fils de Paul et Sophie

Funérailles

Avril

- Lucien BONJOUR, 71 ans
- Louis REYNARD, 85 ans

MONTAGNY

Funérailles

Mars

- Nicole DUSSUD, 75 ans
- Louis-René POUTARD, 79 ans

Avril

- Roger PACITTI, 73 ans

ORLIENAS

Funérailles

Avril

- Franck AGUILAR, 52 ans
- Paule COSTE, 98 ans
- Irène FIORLETTA, 88 ans

Mai

- Noël RIVIÈRE, 88 ans

RONTALON

Funérailles

Mars

- Alain PIECHON, 82 ans
- Michel DELHOMME, 88 ans

Avril

- Marie-Thérèse BRUYAS, 77 ans
- Marguerite DUMORTIER, 92 ans
- Jean MAZARD, 92 ans

SOUCIEU EN JARREST

Funérailles

Mars

- Joseph PERRET, 88 ans

Avril

- Lucien PENEK, 78 ans

Mai

- Auguste GUILLAUME, 83 ans

ST-LAURENT D'AGNY

Funérailles

Mars

- Marie-Louise FILLIETTE, 90 ans

Avril

- Véronique ROSTAING, 51 ans

TALUYERS

Funérailles

Mars

- Jeanne CONDAMIN, 97 ans

Mai

- Joseph (René) BERGER-PERRIN, 99 ans

Rendez-vous hebdomadaires dans nos églises et sur YouTube

Les lundis

9h30: messe à Taluyers dans la chapelle des Sœurs

Les mardis

8h30: messe en l'église de Soucieu

19h30: temps de prière pour les enfants (sur YouTube)

Les mercredis

9 h: messe en l'église de St Didier sous Riverie

11h30: messe à Taluyers dans la chapelle des sœurs

Les jeudis

8 h: Office des Laudes (sur YouTube, de la cure de Mornant)

Les vendredis

8 h: Office des Laudes (sur YouTube, de la cure de Mornant)

9h: messe en l'église de Mornant

Les samedis

8 h: Office des Laudes (sur YouTube, de la cure de Mornant)

Messes des samedis soir: horaires et lieux comme avant le confinement: ci-dessous la rotation des villages samedi-soirs et dimanche-matins



Messes dominicales récurrentes

	Samedi 18h30	Dimanche de bonne heure	Dimanche 10h30
1^{er} WE du mois	St Laurent St Didier	Chassagny à 9h00 St Sorlin à 8h30	Soucieu (avec diffusion YouTube) et Mornant
2^e WE du mois	Orliénas St Jean	Chaussan à 9h00 Ste Catherine à 8h30	
3^e WE du mois	Montagny Riverie	Rontalon à 9h00 St Andéol à 8h30	
4^e WE du mois	Taluyers St Maurice	"Célébrer Autrement" * St Laurent à 18h00	

* Pas de messe « célébrer autrement » en juillet et août.

La rotation des messes dans les villages se répétera dans l'ordre des WE du mois. Si nécessaire, des modifications pendant l'été seront annoncées sur les site internet:

<https://paroisse-en-mornantais.catholique.fr/messes/>

Pour prendre soin les uns des autres, nous nous devons d'être exemplaires en participant aux offices dans le respect des consignes sanitaires affichées aux entrées des églises..

SI JE SAVAIS PRIER...

Carla

Si je savais prier, je ne demanderais pas,
ou peut-être oui, je le ferais
Si je savais prier, d'abord je remerciais
Je remerciais pour tout ce que j'ai reçu
pour les signes d'affection
pour l'amour
pour les joies
pour la sérénité

Je remerciais pour tout ce que j'ai
pour la famille
pour les amis
pour la santé
pour le bien-être matériel

Je remerciais pour tout ce que j'ai eu
et que je n'ai plus
pour un câlin paternel
pour l'insouciance
pour les certitudes

Si je savais prier, je demanderais, oui,
maintenant je le ferais
d'aider ce monde malade
de soutenir ceux qui prennent soin de nous
d'inspirer nos chefs
de nous montrer un nouveau chemin
de nous faire apprendre des expériences passées
de soulager les souffrances sur la terre
de nous apprendre la tolérance

Si je savais prier, je demanderais en toute humilité
de protéger les personnes que j'aime
proches ou lointaines

Si seulement je savais prier...